

Prix négatifs – Questions - Réponses

Comment ils surviennent, ce qu'ils signifient

Qu'est-ce que les prix négatifs et comment surviennent-ils ?

Les prix négatifs sont un signal de prix sur le marché de gros de l'électricité qui arrive en cas de production non-flexible importante et de basse demande. Les sources non-flexible d'électricité ne peuvent pas être arrêtées et redémarrées rapidement et à moindre frais. Parmi elles, les énergies renouvelables, qui dépendent de facteurs extérieurs, tels que le vent et le soleil.

Sur les marchés de gros, les prix de l'électricité sont conduits par l'offre et la demande qui à leur tour sont déterminés par plusieurs facteurs, tels que les conditions climatiques, les facteurs saisonniers et le comportement du consommateur. Ceci contribue au maintien de l'équilibre nécessaire. Les prix chutent en cas de demande basse, signalant aux générateurs de réduire leur production pour ne pas surcharger le réseau. Sur les marchés Day-Ahead et infra-journaliers d'EPEX SPOT, ces prix peuvent donc tomber en dessous de zéro.

Dans certaines circonstances, il arrive de compter sur les prix négatifs afin de faire face à une surproduction soudaine d'énergie et envoyer des signaux de marché appropriés pour réduire la production. Dans ce cas, les producteurs doivent comparer les coûts engendrés par l'arrêt et le redémarrage de leurs centrales avec le coût de revente de leur énergie à des prix négatifs (ce qui signifie payer au lieu de recevoir de l'argent). Si leur outil de production est suffisamment flexible, ils arrêteront de produire de l'électricité pendant cette période, ce qui empêchera ou absorbera les prix négatifs sur le marché de gros et réduira la tension du réseau.

Les prix négatifs sont-ils un concept théorique ou arrive-t-il qu'un acheteur soit payé pour acheter de l'électricité ?

Les prix négatifs ne sont pas un concept théorique. Les acheteurs peuvent réellement recevoir de l'argent et de l'électricité des vendeurs. Cependant, il faut garder à l'esprit que si un producteur accepte les prix négatifs, cela signifie que cela lui revient moins cher de garder sa centrale ouverte que de la fermer et de la redémarrer par la suite.

Cela arrive-t-il souvent ?

Les prix négatifs sont un phénomène relativement rare, car il faut que plusieurs facteurs surviennent concomitamment. Cependant, ils ne sont en rien inhabituels. En Allemagne, qui connaît une augmentation de la production d'électricité non-flexible issue d'énergies renouvelables, on a pu observer en 2019 211 heures sur 39 jours de prix négatifs sur le marché Day-Ahead, contre 241 heures sur 44 jours sur le marché infra-journalier. Cela arriverait plus souvent si ces marchés n'étaient pas couplés et les pics de prix seraient plus prononcés.

Depuis quand existent-ils ?

Ils ont été introduits pour la première fois en 2008 sur le marché Day-Ahead germano-autrichien et en 2007 sur le marché infra-journalier allemand. Aujourd'hui les prix négatifs sont possibles sur les marchés Day-Ahead et intrajournaliers en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Suisse.

Y'a-t-il des limites aux prix négatifs ? Si oui, pourquoi ?

Oui. Il existe des prix plafonds qui sont très rarement atteints. Il existe une barrière économique logique pour la négociation de l'électricité.

Les prix négatifs ne sont-ils pas fatals aux producteurs ?

Non. Les prix négatifs sont un signal, un indicateur pour les membres de marché. Si les producteurs décident de maintenir leur production, c'est qu'ils ont calculé que c'est le mieux et le plus rentable compte tenu des coûts de fermeture et de réouverture de leurs centrales. De plus, les prix négatifs incitent les producteurs à développer des moyens de production plus flexibles capables de réagir plus efficacement aux fluctuations de la production d'énergie, afin d'augmenter la sécurité d'approvisionnement et d'éviter la survenue de prix négatifs.

Y'a-t-il un moyen de réduire ou d'empêcher qu'il ait des prix négatifs ?

La liquidité, basée sur une offre et une demande élargies, est la clé pour réduire la survenue de prix négatifs. C'est là qu'entrent en jeu les solutions de négociation transfrontalière. Sur le marché Day-Ahead, le [couplage des marchés](#) offre une solution utiliser de manière optimale les capacités transfrontalières entre deux marchés ou plus. Grâce au couplage de marché en Nord-Ouest Europe (NWE - North-Western Europe), entre la France, l'Allemagne, le Benelux, la Grande-Bretagne et les pays nordiques et baltes, les prix négatifs ont été, soit absorbés, soit évités. Par exemple, en cas de prix bas ou négatifs en Allemagne, la France, la Suède, le Danemark et le Benelux importeront de l'électricité jusqu'à ce que la capacité transfrontalière soit complètement utilisée ou que les prix convergent.

Sur le marché infra-journalier, le système de négociation M7 utilise les capacités transfrontalières de manière optimale et absorbe par ce biais la volatilité, ce qui contribue également à diminuer le nombre de prix négatifs. Par conséquent, les prix négatifs sont actuellement de meilleure "qualité" sur les marchés Day-Ahead et Intraday est différente, dans la mesure où ils n'ont plus atteint les -1500 € comme ce fut le cas en 2009 avant le début du processus d'intégration.

Les prix négatifs sont-ils un avantage pour les consommateurs finaux ?

Les prix des marchés de gros sont le miroir des fondamentaux de marché et de l'évolution de l'offre et de la demande. Les bourses de l'électricité telles qu'EPEX SPOT fournissent un signal de prix transparent et sûr aux acteurs des marchés de gros. Pour savoir si les prix de gros négatifs influencent les prix pour le consommateur final, vous pouvez contacter les fournisseurs d'électricité.

Quel est leur impact sur les réseaux de transport ?

Les prix négatifs sont le signal de situations tendues sur le marché de l'électricité. Pour plus d'information sur leur impact sur les réseaux, veuillez contacter les gestionnaires de réseaux de transport.